

espace
politique
d'innovation

épi

Mercredi 19 juin 2013
18h30 - 20h30

Dans le cadre d'un cycle d'« Apéritifs-Débats »

Associations et Pouvoirs publics : Des amours contrariés ?

EPI - 6 rue du Vivarais Besançon
epibesancon@yahoo.fr
<http://epibesancon.fr/>

F.J.T des Oiseaux, 48 rue des Cras

La Société peut-elle se passer des associations ?

Naturellement non, répondront celles et ceux qui considèrent que l'Economie sociale et solidaire est une partie de la réponse à la crise. C'est en effet la « mission » de la puissance publique (Etat et Collectivités territoriales) que de répondre aux besoins des citoyens.

Les associations, grâce à la sagacité et à la motivation de leurs membres, décèlent ces besoins et tentent d'y apporter des réponses adaptées et souples.

La complémentarité devrait donc être la règle.

Le constat est plus sévère.

Si le besoin est solvable, le « privé » s'y précipite et ne laisse à l'associatif que les miettes impécunieuses.

Si le besoin est « visible », les pouvoirs publics créent des services ad-hoc ou mettent en place des dispositifs souvent contraignants, préférant gérer en direct (ou sous tutelle) ce service aux citoyens.

Les associations sont donc amenées à louvoyer entre ces deux possibilités et à inventer chaque jour de nouvelles solutions

L'équilibre ainsi créé survivra-t-il à la crise qui génère une demande accrue de services dans un nombre croissant de secteurs et une réduction des moyens publics... ?

Les Collectivités publiques cherchent à faire des économies. Il s'en suit une baisse des subventions aux associations qui fournissent des services essentiels un mode de collaboration au coup par coup via des appels d'offres, ou encore une tentation d'« internaliser » la réponse aux besoins. Cette évolution est-elle souhaitable ? Réalisable ?

Le tiers secteur, basé sur le volontariat et le bénévolat des citoyens, développé à l'époque des « vaches grasses », a-t-il encore sa place ?

L'effet levier que procurait la subvention sur l'engagement est-il encore de mise ?

Les rapports confiants entre les Collectivités et les associations existent-ils encore ?

Pour éviter un sauve-qui-peut égoïste, est-on en mesure d'inventer de nouveaux chemins, de nouvelles formes de complémentarité ?

C'est de toutes ces questions que nous aimerions débattre ensemble, avec les témoignages des différents responsables associatifs qui seront présents.

Ça vous intéresse ? Venez en discuter avec nous !

Invitez autour de vous des personnes concernées par le débat !